

➤ Joueurs

Et si c'était l'année Rodrigue Beaubois ?

On lui prête un talent énorme. Mais le jeune meneur de Cholet Basket a rarement pu l'exprimer, la faute à des blessures récurrentes. Cette saison, Rodrigue Beaubois peut passer un cap.

Tout le petit monde de la Pro A a les yeux rivés sur lui : Rodrigue Beaubois, jeune Guadeloupéen de 20 ans, du basket plein les mains. Le meneur de Cholet Basket, doté de qualités physiques audessus du lot et d'un vrai bras de scoreur, rassemble tous les suffrages ou presque. Alors, oui, il n'est ni sourd, ni aveugle, Rodrigue : il voit tous les regards rivés sur ses pas, il entend tout ce qu'on lui prête comme talent.

« Faire une saison complète »

Seulement, la pression, ce n'est pas son truc. Elle est bien là, certes, mais le pur produit du centre de formation de Cholet Basket regard tout ça avec recul. Et s'en arrange, avec une certaine nonchalance. « *Forcément, il y a un peu de pression, mais je n'y pense pas trop à vrai dire, répond-il posément. Aujourd'hui, le truc, c'est de faire avant tout une saison complète.* »

En clair : ne plus repasser sans cesse par la case infirmerie. Voilà le hic, le frein à cette progression que chacun guette. Rodrigue Beaubois, c'est un physique en porcelaine, chahuté par les « malabars » des raquettes. Mais c'est ainsi, le Guadeloupéen ne freine ja-

mais ses envies. Alors, ça casse bien souvent. « *J'espère vraiment tenir le coup, glisse-t-il. Même si à l'intersaison, je n'ai pas eu le temps de travailler la physique. Il y a eu l'équipe de France des - de 21 ans et après cette blessure au pouce, qui m'a tenu éloigné des terrains.* » Un énième contre-temps pour celui qui totalisa, la saison dernière, 24 matches pour 6 points, 2 rebonds et 1 passe décisive de moyenne. Des statistiques qui ne disent pas tout sur son potentiel, car quand le meneur choletais évolue à 100 %, son impact se lit très clairement dans les chiffres.

« Il faut être prudent »

Dernier exemple en date : le Pro Stars. Lors des trois matches du tournoi, Beaubois a tourné à 16,6 points de moyenne, à 54 % de réussite aux tirs. Le projet est séduisant et Erman Kunter s'y attelle. Le coach choletais pointe bien sûr tous les « progrès » à réaliser, mais remarque également que, Rodrigue, c'est « 90 kg au développé-couché au lieu de 70-75 la saison dernière. »

Le meneur prend de l'épaisseur, du corps. Mais ne perd rien de sa détente phénoménale. Cette année, il fera équipe avec Mike Mokongo à la mène. Un duo aux profils bien distincts : l'un organisateur, l'autre offensif. « Erman



17 novembre 2007, salle de la Meilleraie. Rodrigue Beaubois, qui déborde ici Zed Cope, a toutes les cartes en main pour réaliser une saison pleine. Si les blessures ne viennent pas ralentir le phénomène...

me demande de pousser la balle, d'être agressif », justifie Beaubois, qui partageait le poste la saison dernière avec Tchicamboud. Un Steed dithyrambique sur le dossier du Guadeloupéen. « *Vous allez voir, Rodrigue, c'est aussi fort que Nando (De Colo), sinon plus.* » C'est très

flatteur, mais de toutes ces louanges, le jeune meneur n'y prête pas vraiment attention. Son esprit est entièrement tourné vers le groupe choletais, au jeu collectif imparfait à l'heure de défier Roanne dans son antre. Pas simple. « *On n'a pas de craintes, explique-t-il. On*

ne part pas dans l'inconnu, même si on ne peut pas trop s'avancer et qu'il faut rester prudent. Même s'il y a moyen de faire quelque chose. » Et pour ça, Cholet Basket aura besoin d'un grand Rodrigue Beaubois.

Freddy REIGNER

« On m'en demande plus »

NANDO DE COLO fut seul à surnager dans la défaite choletaise. L'arrière international assume son nouveau statut.

ROANNE –
de notre envoyée spéciale

« **CETTE SÉVÈRE DÉFAITE à Roanne (101-76) peut-elle s'expliquer par une préparation perturbée ?**

– C'est vrai qu'on a pris beaucoup de retard au cours de cette préparation. Claude (Marquis) et moi, on est arrivés tard à l'entraînement, après la campagne avec l'équipe de France. Ça veut dire que ce groupe n'est vraiment ensemble que depuis une semaine et demie. Et c'est vrai que là, à Roanne, on a vu qu'on n'était pas encore prêts à se remettre dedans.

– **Après avoir failli partir au Dynamo Moscou cet été, vous êtes toujours choletais. Quel**

était votre état d'esprit au moment de reprendre ?

– J'ai déjà dit que toute cette histoire, pour moi, c'est fini. Je suis reparti avec Cholet, je suis passé à autre chose. Et je suis là pour me donner, pour me concentrer sur la saison qui vient.

– **Cholet a paru totalement impuissant et dépassé. Ça ne vous inquiète pas ?**

– D'abord, je pense qu'on n'a pas respecté les consignes : on les a laissés courir. Ensuite, on perd des balles vite, on prend des contre-attaques et ils font un écart. On a eu quelques bons passages défensifs pour revenir, mais en attaque on ne s'est pas trouvés. Il va falloir se reprendre dès la semaine prochaine.

– **Vous avez changé de statut la saison dernière (MVP de la saison et équipe de France). Sentez-vous plus d'exigences et d'attentes vous concernant ?**

– C'est clair qu'on m'en demande plus. Mais il ne faut pas oublier que cette équipe a changé par rapport à l'an passé. Il y a des joueurs qui sont partis alors qu'on travaillait ensemble depuis deux ans. C'est un groupe plus jeune. En ce qui me concerne, je sais ce qu'on attend de moi. Mais ça ne pourra se faire qu'à travers le collectif. Dès qu'on arrivera à se trouver collectivement, ça ira mieux pour tout le monde. »

LILIANE TRÉVISAN

L'Equipe – Lundi 6 octobre 2008

Marquis : « On est plus forts que l'année dernière »

Pro A. Chorale Roanne - Cholet-Basket. Le pivot de CB, focalisé sur son retour en forme après les Bleus, aborde la saison avec optimisme.

Claude, un peu plus d'une semaine après votre retour de l'équipe de France, comment vous sentez-vous ?
Mieux car j'ai bien travaillé avec le préparateur physique. Et j'ai eu une bonne semaine d'entraînement, à réviser les systèmes de jeu et comprendre leur signification.

Car à votre retour, vous ne vous sentiez pas bien ?

Physiquement, j'avais quelques kilos en trop. Ensuite, il fallait apprendre les systèmes. Je n'ai eu que deux entraînements avec l'équipe (ndr : la semaine passée, Pro Stars oblige). Je ne connaissais pas les systèmes et pas vraiment leur objectif. Il fallait apprendre pour quelles raisons ils avaient été faits, et leurs solutions. Il fallait une bonne semaine.

Quel est votre regard sur votre prestation en équipe de France. N'êtes-vous pas frustré de votre temps de jeu par rapport à votre rendement ?

Tout à fait, je suis frustré par rapport à ça. Mais bon, le coach m'a dit que j'étais un joueur de rôle. J'étais le back-up de l'autre (ndr : Renny Turiaf). Déjà, ce n'est pas évident d'être remplaçant. Mais je ne pensais pas être back-up dans ce sens-là, rentrer cinq minutes et sortir. Le basket est comme ça. Des choix se font.

Que pensez-vous du Cholet-Basket 2008-2009 ?

On a une meilleure équipe que l'année dernière. Elle est renforcée de partout par rapport aux années qu'on avait. On est plus forts. On a

une bonne équipe.

Le retard accumulé en pré-saison peut-il se rattraper rapidement ? (Catégorie) Si, si. On a un programme de trois semaines avec le préparateur physique. Il en reste deux. Je parle à titre individuel. Normalement, c'est trois semaines, mais ça pourrait être moins. Je m'en donne les moyens.

« Grier, la bonne pioche »

Et d'un point de vue collectif ?

Oui, le retard peut vite se rattraper. Ce qui était important était de comprendre les systèmes. On a bien bossé pendant une semaine.

Ce soir (20 h), à Roanne

CHORALE ROANNE BASKET. Meneurs : 11. Peltin (1,67m), 5. Poupet (1,90m) ; Arrières-aliés : 4. Monroie (1,88m, US), 6. Harper (1,88m, US), 14. Brower (2m, US-Fra), 9. Nangsu (1,93m, Cam.) ; Intérieurs-pivots : 16. Gray (2,02m, US), 18. Sommerville (2,01m, US), 13. Kond (2,11m, Iv.), 10. Dia (2,02m). Entraîneur : Jean-Denis Choulet.

CHOLET BASKET. Meneurs : 9. Mokongo (1,80m), 8. Bleubois (1,84m) ; Arrières-aliés : 12. De Colo (1,95m), 6. Grier (1,95m, US), 7. Larrouzus (1,97m), 15. Léonard (1,96m), 16. Ho You Fat (2,01m) ; Intérieurs-pivots : 11. Marquis (2,03m), 20. Wiggins (2,03m, US), 14. Falke (2,01m, US), 13. Séraphin (2,05m). Entraîneur : Erman Kunter.

Arbitres : Mlle Julien, MM. Bretagne et Betton. **Espoirs (17 h 15) :** Roanne - CB.

■ **Mickaël Mokongo rassuré.** Les examens médicaux passés par le meilleur joueur du monde n'ont révélé aucun souci majeur. Son genou, victime d'un coup en pré-saison, est en bon état.

■ **Le stress des trois coups.** Les joueurs de CB, quasi au complet en dehors de Michaël Lee, ont hâte d'entamer la saison après une prépa perturbée. « Je ne sais pas », avoue Erman Kunter. L'entraînement (hier matin) n'a pas été intense. « Une bonne nuit, du shooting et une sieste après les 5 h 30 de trajet dans le CB car devrait changer la donne.

Maintenant, on sait pourquoi ils ont été faits. C'est notre boulot. Après une bonne semaine de travail, normalement on sait comment faire.

Vous avez joué, personnellement, deux matches avec Bahrami. Vous connaissez Grier. Ce changement est-il bénéfique ?
Ah oui, très bénéfique. Vincent Grier va nous apporter de l'agressivité, de la défense, du un-contre-un, du rebond. C'est une très bonne pioche.

À quelle place l'équipe peut-elle terminer ?
Oh ! Si premiers (heures). Oui, si premiers.

Recueilli par J.D.



Le duel entre Claude Marquis (ici en photo) et Tia Gray, en pleine forme, s'annonce encore indécis. En octobre 2006, Gray, avec CB, avait pris le dessus sur Marquis, alors à Strasbourg (25 d'évaluation à 4). En septembre 2007, Marquis, avec CB, avait pris sa revanche sur Gray, passé à Paris (20 à 5).

Ouest France – Dimanche 5 octobre 2008